

Typographie suisse ou française ?

Introduction

Même de rien, il y a des différences typographiques entre un texte imprimé en France et le même texte imprimé en Suisse. Ces différences ne sautent que rarement aux yeux d'un profane. Elles ont pour effet que le texte publié en France est un peu plus aéré.

Comme Suisse francophone, j'ai bien souvent l'impression de lire un texte français dans un écrin germanique. J'en conclus que la Suisse romande n'est pas tout à fait en francophonie. Ce qui est le plus remarquable, c'est que le « Guide du typographe » édité par l'Association suisse des typographes (AST) propose une typographie très semblable à celle pratiquée en France, mais que ces recommandations ne semblent pas être appliquées par les éditeurs de chez nous, leurs typographes et leurs programmes informatiques de PAO.

Différences les plus frappantes

Il y a de nombreuses différences et ce n'est pas mon but ici d'en dresser une liste exhaustive. Je ne vais présenter que les plus frappantes, celles qui apparaissent chez nous quasiment dans chaque journal, chaque revue, chaque livre.

Les signes de ponctuation

Plusieurs signes de ponctuation sont plus aérés en France ou selon l'AST que dans la pratique suisse courante. Voici les différences les plus marquantes.

La pratique suisse courante	recommandation AST	pratique française
Deux-points		
collé: espace	espace fine : espace	espace : espace
Point-virgule		
collé; espace	espace fine ; espace	espace fine ; espace
Point d'exclamation		
collé! espace	espace fine ! espace	espace fine ! espace
Point d'interrogation		
collé? espace	espace fine ? espace	espace fine ? espace
Guillemets		
esp. «collé x...x collé» esp.	esp. « esp. fine x...x esp. fine » esp.	esp. « esp. x...x esp. » esp.

Ponctuation et PAO

Respecter les espaces ou espaces fines autour des signes de ponctuation est beaucoup plus facile si les programmes de PAO utilisés fournissent une aide en ce domaine. J'ai l'impression que pour bien des ouvrages, et vu que l'informatique est utilisée partout, c'est là que le bât blesse. Les Français y arrivent, pourquoi pas les Suisses ?

Réseau numérique

Les réseaux numériques sont à la mode, les anglicismes aussi. En France on utilise RNIS (réseau numérique à intégration des services), que le Guide du typographe propose aussi, en précisant, s'il le faut, que sa traduction anglaise est ISDN. Nos télécommunicateurs veulent nous faire avaler ISDN et nous matraquent sans répis avec ce terme issu de la pensée unique.

L'énoncé d'un prix

Concernant l'énoncé d'un prix, à l'époque où la BNS s'est vue attribuer la fonction de créer une monnaie et que le franc suisse a été imposé, c'est aussi une certaine manière d'énoncer le prix qui s'est implantée en Suisse, avec l'unité à gauche et le point comme séparateur décimal. À la différence de la tradition anglo-saxonne, on a mis une espace entre l'unité et la valeur. C'est *Fr.* qui a été choisi par la BNS en tant qu'abréviation de franc. Pourquoi pas *f* tout simplement ? On peut se poser des questions. Les abréviations *m*, *l* et *s* pour mètre, litre et seconde existaient déjà. Pourquoi ne s'en est-on pas inspiré ? On a donc longtemps écrit en Suisse *Fr. 2.25* pour un montant de 2 francs et 25 centimes. En cette matière, le Guide du typographe propose *fr.* avec une minuscule, selon l'exemple, *2 fr. 25*, la majuscule n'étant juste que dans l'abréviation allemande de *Franken*.

En France, comme depuis quelque temps en Allemagne et en Italie on ne trouve plus que la virgule à titre de séparateur décimal, pour les prix aussi. Il faut admettre que ça fait moins anglo-saxon que le point ! Alors qu'en Allemagne et en Italie, on peut retrouver l'unité à gauche ou à droite, en France, l'unité est toujours à droite, comme pour n'importe quelle expression de quantité. La monnaie ne fait pas exception parmi d'autres grandeurs. Elle a été laïcisée et placée au même niveau que la longueur ou la masse et la vitesse. La France donc écrit *2,25 €*.

Je critique l'option du Guide publié par l'AST (*2 fr. 25*), car le centime fait partie du système décimal en tant que centifranc et n'est pas une grandeur à séparer. Donc j'eus préféré voir la forme *2,25 fr.*, inspirée de la forme française. Remarquez qu'en ce domaine, c'est l'ingénieur que je suis qui propose une manière inspirée des usages de ma branche.

Les prix selon la nouvelle mode

Une nouvelle manière de décrire l'unité nous vient des banques et du trafic international, avec CHF pour le franc suisse, EUR pour l'euro, USD pour le dollar des États-Unis d'Amérique, etc.

Il faut admettre que ce genre de désignation est typographiquement très lourd et qu'il faut l'éviter dans la mesure du possible. Ainsi, quand 2,25 \$ ne peut pas prêter à confusion, évitons 2,25 USD, ou pire encore 2,25 USD. Choisissons, si aucun risque de fausse interprétation n'existe, la forme la plus légère. Constatons que les pays alentour utilisent généralement € et quasiment jamais EUR. A voir certains écrits en Suisse, on pourrait croire que la forme lourde CHF va l'emporter. Avec l'unité placée à gauche en plus ! Est-ce la pesanteur typique du Suisse qui se manifeste ? Est-ce que je vois trop la pub de nos nouveaux communicateurs, Swisscom, Orange, Sunrise, et j'en passe ? Dans le même panier avec ISDN, ces foutaises !

Vers un allègement

Tant que nous nous trouvons à l'intérieur d'un texte, écrivons 2,25 francs, comme nous écrivons 2,25 mètres. Dans ce cas, aucune contestation quant à l'ordre entre le nombre et son unité. S'il faut abrégé, alors 2,25 fr., selon la désignation de la BNS qui apparaît sur nos pièces de monnaie toutefois avec la minuscule du Guide du typographe et selon la représentation classique d'une grandeur. Encore que personnellement, je préférerais l'abréviation f, encore plus légère et 2,25 f comme exemple. Mais je ne suis pas typographe. Ai-je, en tant qu'ingénieur, voix au chapitre ?

Quoi alors de notre franc suisse ?

Mais moi, dans le flux moderne du symbole léger, comme \$, £ et €, je propose le symbole « f » ainsi : 2,25 f, à l'exemple de 2,25 m s'il s'agit d'une distance. Le choix de f minuscule ne devrait pas plus déranger nos concitoyens alémaniques que le m minuscule pour Meter. Voici notre franc démocratisé et mis au niveau de n'importe quelle autre grandeur ou mesure. je ne vois pas de risque de confusion avec une autre unité (monétaire ou physique).

CHF - Fr. - f La place occupée par le texte CHF est le triple de la place occupée par \$, ou £ ou €. L'utilisation du texte CHF, lorsqu'elle peut être évitée, lorsque Fr. (ou f) ferait parfaitement l'affaire, me paraît être l'expression d'un esprit prétentieux quant à sa monnaie. La place occupée par Fr., Fr. ou f fait bien moins prétentieux. L'utilisation de f rompt clairement avec toute prétention. C'est éventuellement le gros problème de ma proposition. Notre franc à nous Suisses, si bon, si solide, que nous adorons sans mesure !

Eh oui, la typographie possède aussi son aspect psychologique !

Résumé de ces dernières réflexions (mis en tableau)

Actuellement

SUISSE	FRANCE	ITALIE, ALLEMAGNE
Fr. 2.25	2,25 €	€ 2,25 ou 2,25 €

La manière lourde

SUISSE	FRANCE	ITALIE, ALLEMAGNE
CHF 2.25	2,25 EUR	EUR 2,25 ou 2,25 EUR

1^{re} proposition CH, virgule décimale, symbole sans point à droite

Préférable	si nécessaire	éviter
2,25 Fr	2,25 CHF	CHF 2.25

Ce que je trouve comme étant le nec plus ultra, f pour franc

Préférable	si nécessaire	éviter
2,25 f	2,25 CHF	CHF 2,25

À ne pas prendre trop au sérieux.